



Les hommes miraculeux d'Anne Teresa De Keersmaeker

LA UNE LA SCÈNE ARTISTES À EMPORTER ALLER + LOIN GENRES RESBAMBINI ENGLISH **IGMA**



Tous les dossiers ResMusica

LA DÉCLARATION D'AMOUR DE THOMAS A. RAVIER À LA MUSIQUE BAROQUE

Le 29 novembre 2018 par [Stéphane Reecht](#)

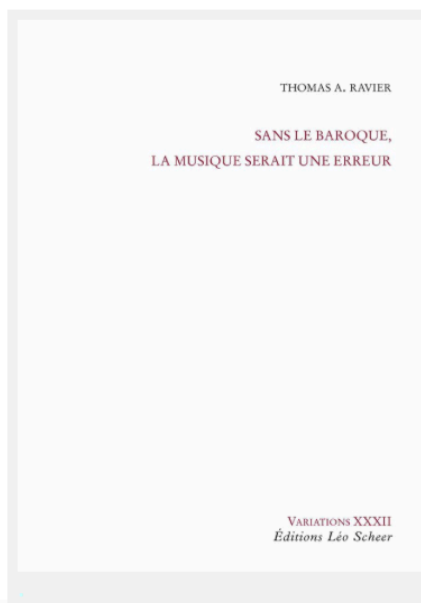
À emporter, Essais et documents, Livre

Sans le baroque, la musique serait une erreur. Thomas A. Ravier. [Léo Scheer](#)
Éditions Léo Scheer. 106 p. 16 €. Octobre 2018

L'écrivain français [Thomas A. Ravier](#) livre un essai radical et tout personnel sur la musique baroque.

Sans le baroque, la musique serait une erreur fait référence à une célèbre phrase de Nietzsche : « Sans la musique, la vie serait une erreur. » Mais ce livre n'a rien à voir avec un traité philosophique, et n'est pas davantage un solide argumentaire nourri de musicologie en faveur de la musique baroque. Le romancier et essayiste Thomas A. Ravier assume pleinement son approche personnelle, volontiers autobiographique, qui le conduit à produire ce court texte, tantôt récit initiatique, déclaration enflammée, exposé résolu, tantôt encore charge contre la musique romantique dont le parangon est celle de Wagner.

Il faut passer sur les excès, sur les clichés (les pays du Nord qui produisent une musique triste et artificielle...), et sur la mauvaise foi manifeste pour apprécier les quelques passages qui, sans être forcément originaux sur le fond, peuvent valoir le détour : des réflexions sur le rapport de la musique baroque à la nature, sur les similitudes avec le jazz, sur Vivaldi, ou des analyses portant sur la voix en général ou sur celles d'interprètes qui l'inspirent et qu'il détaille souvent en regard d'interprétations précises : Patricia Petibon, Cecilia Bartoli, Sandrine Piau, Agnès Mellon, Natalie Dessay, Alfred Deller...



Pour autant, on reste trop souvent sur sa faim, notamment quand Thomas A. Ravier tente un rapprochement avec le rap, un genre qui l'inspire. Des affirmations perdent de leur force faute de développement conséquent, comme celle selon laquelle « aujourd'hui encore, malgré son succès, l'agressivité contre la musique ancienne reste palpable » (p. 53). Les métaphores sexuelles, nombreuses, ne sont pas toujours heureuses. Son sens de la formule, enfin, s'il est indéniable, peut finir par lasser, voire par donner l'impression de masquer un manque de pensée originale. Pourtant, une fois finie la lecture de cette petite centaine de pages, de ce curieux objet littéraire, il faut convenir que Thomas A. Ravier parle de la musique baroque comme d'un sujet qu'il connaît, convoquant nombre de références, et que la sincérité de sa démarche ne peut être mise en doute.



Imprimer cet article

MOTS-CLEFS DE CET ARTICLE

[AGNÈS MELLON](#) [CECILIA BARTOLI](#) [PATRICIA PETIBON](#) [SANDRINE PIAU](#) [THOMAS A. RAVIER](#)

ANNONCES

FESTIVAL PIANOS,
PIANOS LES 16 ET
17 DÉCEMBRE AUX
BOUFFES DU NORD



FLASH INFO

Noémie L. Robidas
nommée directrice de
la Haute École de
Musique de Lausanne
28 Nov 2018

Le Quatuor Ébène
primé à Francfort
28 Nov 2018

Tremplin pour jeunes
chefs d'orchestre
2018
28 Nov 2018

Un documentaire sur
Giacinto Scelsi primé
27 Nov 2018

Pascal Quignard fait
don de ses archives à
la BNF
27 Nov 2018

ARTICLES LES PLUS LUS

Mikko Franck et les
sœurs Buniatishvili :
musique... 26
novembre 2018

Décès du chef
américain Harold
Farberman 25
novembre 2018

Donna del lago à
Marseille : un feu
d'artifice du bel 27
novembre 2018

Donnerstag aus Licht
porté par Le Balcon
sur la scène de... 23
novembre 2018

Fin de Partie de
György Kurtág, un
chef-d'œuvre tant...
21 novembre 2018

OPINIONS

Le Ballet de l'Opéra
en crise : comment
faire vivre la danse
classique